

CLUB – HOUSE – TAVERNE - Salle de Fêtes

L'acquisition et la mise en place

A METZERLACH, au carrefour des rues Metzlerlach et du Chemin Rouge, au lieu-dit „BONOMOS-WEE“, une chapelle de fortune fut érigée provisoirement.

La convention-type, entre les autorités communales et la paroisse de BELVAL-METZERLACH stipulait que la chapelle - Don Bosco - devrait être abandonnée dès l'achèvement de la nouvelle église paroissiale.

Côté Cercle Bouliste, les membres du comité manifestèrent un très vif intérêt pour acquérir le pavillon ultérieurement.

Après de longues et difficiles négociations, le Boulevue en devint propriétaire. Avant de démonter la „chapelle“, il a fallu aménager un socle en béton-blocs, aux fins d'augmenter très sensiblement la hauteur de la halle.

Démontée le 11 août 1971, elle fut reconstruite de toutes pièces à la plaine des jeux, aménagée par les soins et la diligence des membres actifs de la Société d'Intérêts Locaux, dès les premières années soixante du siècle dernier.

Désormais, le Cercle Bouliste et Culturel, disposerait d'un boulo-drome, qui abriterait conjointement une discothèque qui devait connaître par la suite une affluence record.

L'exploitation et les travaux d'agrandissement

Ce centre, le „LOVE STORY“ était un précieux point de rencontre convivial avec une clientèle jeune, de plus en plus nombreuse, qui y convergait avec une très belle régularité, jeunes du quartier bien sûr, mais également des grands environs.

Dès 1974, les membres actifs du Boulevue, remuants et dynamiques à souhait, décidèrent de construire un club-house; celui-ci devant s'adosser à l'infrastructure existante, aux dimensions de 8 m x 8 m.

La « bleche Bud » avait nouvelle et belle allure, était bien fréquentée et était en service jusqu'à son démontage ... et sa vente.

Les socles étaient restés indemnes, très solides, de sorte qu'ils purent servir de fond stable, appelé à porter la nouvelle salle des fêtes à ériger avec le même élan. Ce qui fut projeté comme club-house devint un café, local accueillant très fréquenté par les habitués du quartier et des environs.

Cette belle situation, imposait en quelque sorte l'adjonction d'un nouveau deux-pièces, devant faire fonction de dépôt.

Le café-brasserie et la salle de fête

L'idée d'ouvrir un café-brasserie germa et s'installa peu à peu, avec l'accord spontané des plus courageux, entrepreneurs, toutefois freinée quelque peu par la méfiance ou une crainte mal définie du « parti adverse », plus hésitant...

Finalement, la confiance, l'audace et la lucidité l'emportèrent largement.

Bureaucratie et gérance des affaires passèrent au premier plan, à l'ordre du jour en somme.

Le dépositaire du cercle sportif, M. René MATZET s'acquittait rapidement de toutes les formalités requises, en spécialiste qu'il était et obtint le droit de débit pour toutes sortes de boissons.

La concession seule faisait encore défaut: taxe d'ouverture de cabaretage, - un montant de 3.000 Flux, ainsi que la taxe annuelle de 325 Flux, - sommes exigées par l'Administration des Contributions,

le 22 décembre 1976, furent versées par les soins de M. MATZET, montant remboursé par notre trésorerie.

L'inauguration de la taverne BOULEVUE eut lieu le 23 décembre 1976, en présence de nombreux hôtes membres et amis. Les heures d'ouverture journalières furent fixées de 16 heures à une heure du matin, en semaine, de 10 heures à 13 heures les dimanches, le lundi étant jour de repos hebdomadaire.

Une « équipe » de 17 personnes devait assurer le bon fonctionnement du café, - ceci pendant sept années. Cette gérance fonctionnait à merveille, grâce au savoir-faire et à l'engagement des intervenants qui se relayaient suivant leurs meilleures convenances personnelles. Une certaine « fatigue » toutefois devait se faire sentir après ce septennat. Nonobstant, un grand nombre de bénévoles devaient, avec courage, volonté et obstination toujours continuer à assurer avec intégrité, à l'image de Bino FUCILI pendant une certaine période encore.

La Taverne et la salle des fêtes se prêtaient avantageusement à des manifestations culturelles, à des fêtes de famille ou autres, correspondant aux attentes des membres de clubs, de plus en plus nombreux.

Le Ministre des Affaires Culturelles d'alors, Monsieur Robert KRIEPS, déclarait avec persuasion: « Si les citoyennes et les citoyens ne viennent pas vers la culture, celle-ci doit se déplacer vers les gens, dans les bourgs et communes ». Complémentairement, ladite autorité gouvernementale se fit forte pour offrir des programmes culturels aux organisateurs locaux, à leur demande.

A l'époque, le Cercle symphonique de Rumelange était très prisé pour ses programmes plaisants, ensemble bien conseillé et conduit par Monsieur Gustave SCHREINER, alors que d'autres manifestations mettaient en valeur des expositions de photos ou des œuvres d'art plastique, des films, comme un documentaire instructif sur les Jeux Olympiques de MOSCOU.

Côté « offres culturelles ou de société », il y a lieu de mentionner pour rappel que les « anciens » du quartier eschois « HIEL » ralliaient en plus grand nombre nos installations pour y organiser et vivre des soirées de bals, animées par une dizaine de musiciens-solistes de la « HIEL » précisément. C'est ainsi que le nombre des visiteurs augmentait régulièrement, jusqu'à approcher les trois cents!

Evoquons dans le même ordre les répétitions instrumentales differdangeoises, mises en œuvre par notre ami, le regretté Asca RAMPINI, disparu bien trop tôt.

Bals, soirées familiales ou amicales, réunions multiples – toute la gamme de loisirs y passait.

Les nouveaux venus à Metzlerlach-Belval eurent vite rallié nos sociétés culturelles ou sportives, aux fins de s'y intégrer rapidement, gardant toutefois les coutumes, usages et habitudes qui étaient les leurs, (bien enracinés qu'elles ou qu'ils furent).

Les dimanche-matins, ou après la messe, on s'orientait direction « BONOMOS-WEE » et le « Boulevue », pour la très traditionnelle partie de cartes, « mam Meedchen, matt der Mitt, Contramitt, Whiste, 66 oder Wiener », - toute la gamme semblait y passer.

Tout paraissait parfait, ou à peu de chose près, - le chauffage de l'ensemble des infrastructures posant problème. Les moyens mis en œuvre pour le chauffage furent simples, voire primitifs – mais efficaces et des plus économes.

Le chauffage et la connexion au gaz urbain

On chauffait au mazout, avec des fourneaux trop peu „puissants“. Passa l'époque des grands tonneaux à carburant, remplis jusqu'au bord par de la sciure – copeaux de bois, chaleur certes agréable, mais dangereuse par la technique peu orthodoxe, mise en œuvre. On comprit que tout cela était ingénieux, voire économe, mais dangereux pour autant. Il fallait trouver une alternative viable, durable..

Le chauffage par l'électricité, trop chère, fut éliminé, il en fut de même pour le fonctionnement au gaz, éliminé aussi, faute de conduite de gaz.

Lors de la séance du Comité, le 2 décembre 1976, le problème du chauffage se trouva encore à l'ordre du jour: poêle à mazout, ou gaz et conduites, ventilation adéquate.

Pendant de longues semaines encore, la question du chauffage était discutée et analysée. Toutefois les choses devaient bouger au fur et à mesure que les idées se précisaient, au rythme des échanges.

On se souvint de deux professionnels et amis de longue date, professionnellement occupés par la société cantonale de gaz et on les contactait. Avec la complicité et le savoir-faire de ceux-ci, un plan d'action fut élaboré. On voulait aller de l'avant: aménager un gros tuyau en acier à l'intérieur de la salle, question d'assurer une connexion solide et directe à la nouvelle chaudière.

Encore, côté « commodo-incommodo », fallait-il informer les plus proches riverains de nos intentions, par de nombreuses „visites privées“ – type porte-à-porte. Ceci s'opéra dans le prolongement du Chemin-Rouge, sans qu'il y ait eu quelque avis négatif ou défavorable.

Entretemps, des accords parfaits étaient intervenus entre le directeur de l'usine à gaz, Monsieur Marcel RICHETTE et notre association. L'usine à gaz poserait la conduite dès l'ouverture de la tranchée sur 200 mètres, de sorte que l'entreprise dudelangeoise Jules FARENZENA était chargée de l'excavation des terres, travaux coûtant 130.000 Francs-lux, sans contribution financière aucune de la part de la Commune de SANEM.

En 1979, la pose de la conduite pour le chauffage à gaz fut chose accomplie.

« Une autre histoire », moins amusante tomba du ciel, pilule amère s'il en est, émanant du fisc luxembourgeois et adressée au trésorier du club bouliste, à savoir une facture au fier montant de 171.540 Francs-lux. On mésestimait le fait, comme le procéda: une A.s.b.l., agissant de la sorte! Finalement tout devait très bien se passer.

Le grand moment de chaleureux remerciements à l'adresse de tous les intervenants à la gérance était arrivé, gratitude sentie envers les idéalistes, les femmes et hommes de bonne volonté, qui avaient opéré diligemment, contribuant essentiellement au développement, comme au bien-être de notre association.

Les différents exploitants au fil des années

Le 22 novembre 1983, René MATZET devait reprendre encore la gestion du « Café-Taverne » jusqu'au 15 mars 1987. A cette date ce fut au tour de Léon MERSCH pour un engagement de plus courte durée à la gérance. Après, le café-brasserie ferma ses portes pour faire peau neuve en partie, avec ouverture toujours le dimanche-matin.

Vu que le Cercle Bouliste et Culturel est une association sans but lucratif, le club investit régulièrement dans ses installations.

Début juin 1989 le club acheta un nouvel équipement de cuisine, fourni par les Ets. A. Thilman & Fils de Bissen – Dix ans plus tard, en novembre 2009, un agrandissement de la cuisine existante s'avérait nécessaire.

Depuis le 23 juin 1989, Pierre VILLARD s'était créé une nouvelle existence à la Taverne Boulevard; après 20 années d'un grand engagement à METZERLACH, Pierre VILLARD annonçait la cessation de sa vie « professionnelle » au quartier pour partir vers une retraite amplement méritée, après un engagement sans faille.

Après ce départ, la Taverne ferma encore pour refaire peau neuve en peinture comme en mobilier. Le 20 mars 2010, un nouvel exploitant (M. Patrick SCHMIT) s'installa au „BONOMOS-WEE“, salué à la réouverture par de nombreux habitués.

Enfin, en mars 2014, après une rénovation totale de la salle des fêtes, les frères PIRRAGLIA Antonio et Adriano ont pris la relève et exploitent la Taverne Boulevard en tant que café et restaurant. Souhaitons leur pleine réussite pour l'avenir.

„Relevé des Acteurs“ et des Corps de métiers, - Le Mécénat

Maçonnerie de blocs en béton et briques de laitier

Jules Boquet – Mario Cattani – Silvio Di Giandomenico – Bino Fucili – Martino Ruggeri - Nello Simoni – Octavio Trufelli

Chape Flottante spéciale par la Société Chaux de Contern

Toiture /Charpente et couverture

M. Wallers – Marcel Wurpillot et plusieurs manoeuvres

Menuiserie et Porte

Aloyse Majerus, assisté par Josy Steffen

Remarque: La porte à deux battants, communication entre le café et la salle, a été récupérée auprès de l'ancien bâtiment des P. et T. de Belvaux

Peinture

Léon Goelhausen – René Matzet

Equipements Electriques

Roger Wildschütz – Raymond Bosseler

Carrelages

Marcel Brunetti

Mécènes

Raymond Michelis – Brasserie Nationale -Union Mazout – Usine à Gaz: MM. Marcel Rischette, Maurice Colling et Metti Lutgen – Toni Zepponi – Aldo Pilloni - Marcel Monacelli – Ministère des Sports – Municipalité de Sanem

Gérance Taverne

Irma Binz - Silvio Di Giandomenico – Antoine et Ginette Dries – Bino Fucili – Marcel Gehlhausen – Aloyse et Jacqueline Majerus – Paul et Annie Mathieu – René Matzet Helène Peffer – Mario Pennacchio – Fred Schaack – Jean Steffen – Josy et Josée Steffen-Thill (Assistant et passe-partout : Patrick Majerus)

Coordination : Josy Steffen

Sources : Archives „Boulevue“; Gast Gengler

Les exploitants au fil des années



*Josy Steffen et les membres du club
du 23.12.1976 au 30.10.1983*



*René Matzet
du 22.11.1983 du 15.03.1987*



*Léon Mersch
du 15.04.987 au 15.04.1989*



*Pierre Villard
Du 22.06.1989 au 15.12.2009*



*Patrick Schmit
du 15.03.2010 au 01.02.2014*



*Antonio et Adriano Pirraglia
Depuis le 01.03.2014*



Le café de nos jours